



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX Un an, \$1

Gazette des Campagnes

PUBLIÉE À SAINT-ANNE DE LA POCATIÈRE, P. Q.

SOMMAIRE :

Revue de la semaine : Colonisation, le canton Labelle. — La vente du fromage. — L'exposition provinciale.
Causerie agricole : Arbres fruitiers obtenus par le semis.
Sujets divers : Apprentissage en arboriculture. — Causes de dépérissement des arbres fruitiers. — Culture des concombres. — Culture des plantes pour semence. — Ameublissement du sol dans le verger et enlèvement des feuilles des arbres. — Connaissance des terres. — Culture des pommes de terre hâtives.
Choses et autres : Plantation de végétaux ligneux à feuilles caduques. — Distribution des plantes fourragères aux bestiaux. — Destruction des insectes dans le verger. — Récolte des pommes de terre. — Choix des arbres fruitiers pour la plantation. — Cueille-fruits
Recette : Pour conserver le beurre frais.

REVUE DE LA SEMAINE

Colonisation, le canton Labelle. — Samedi, le 30 juin, M. le Dr Brisson, agent général de la colonisation est parti pour Labelle avec un nouveau contingent de colons. Il était aussi accompagné de M. l'abbé Dugas, de M. et Mme Vermant, français, de M. Barlow, etc. Ces derniers s'en vont se choisir des lots dans le Nord pour y envoyer ensuite des colons.

M. le Dr Brisson, infatigable dans la poursuite du but que s'est proposé la société dont il est un des membres les plus zélés, fait prendre des vues des endroits les plus pittoresques du Nord par un artiste distingué afin de donner dans les villes et les campagnes des conférences illustrées au moyen de projection de la lumière oxydrique.

C'est une ingénieuse manière de bien faire connaître les contrées que l'on veut ouvrir à la colonisation. Ainsi il n'y a pas que leurs avantages qui sont portés à la connaissance du public mais leurs beautés même sont mis sous ses yeux, dans leur plus saisissante réalité.

Si la société de colonisation rencontre des obstacles dans certaines sphères, — ce que nous regrettons — elle trouve en retour de puissants encouragements de la part de ceux qui se sont donnés la peine de mesurer l'étendue des bienfaits qu'elle apportera à la province. Samedi encore, elle annonçait que la compagnie du chemin de fer de Québec et Lac Saint-Jean était prête à transporter les colons et leurs effets pour des prix excessivement bas, presque pour rien.

Toutes les compagnies de navigation et de chemins de fer font preuve d'adhésion à l'œuvre de la